Society of Mary - Compañía de María - Société de Marie
Via Latina 22, 00179 Roma





10 novembre 2026

Biographie de l'avis de décès N. 14

La Province d'Espagne recommande à nos prières fraternelles notre cher frère **José María OSBORNE YSASI**, prêtre, de la communauté marianiste de Jerez de la Frontera (Cadix), Espagne, qui est décédé au service de la Très Sainte Vierge Marie le 30 septembre 2026 à El Puerto de Santa María (Cadix), à l'âge de 82 ans, après 63 ans de profession religieuse.

Le P. José María a laissé une empreinte très profonde dans les lieux où il est passé, tant par son caractère affable et son sens de l'humour très andalou que par sa collaboration avec tous ceux qui lui demandaient son aide, motivé par le sens surnaturel qui inspirait sa vie consacrée marianiste et sa mission apostolique.

Il naît dans la belle ville andalouse de Séville, le 14 avril 1944, et trois jours plus tard il est baptisé en la paroisse du Sagrario, chapelle de la cathédrale, de

grandes dimensions et pleine d'œuvres d'art de valeur. Son père, Eduardo Osborne, est sévillan, tandis que sa mère, Paz Ysasi, est de Jerez de la Frontera. Ils ont eu 11 enfants et José María était le neuvième. C'est alors une famille très connue et aux abondantes possessions, propriétaire d'importantes usines alimentaires et de la célèbre bière Cruzcampo.

À Séville, José María étudie chez les jésuites, dont il gardera un très bon souvenir. Mais José María est espiègle et mauvais élève, c'est pourquoi ses parents prennent la décision de l'envoyer à l'internat que les marianistes tiennent alors à Jerez de la Frontera. C'est là qu'il va grandir en « âge et en sagesse » mais aussi comme chrétien, progressant dans ses études et se sentant appelé par Dieu à la vie religieuse marianiste. Dès le début il ressent l'attirance pour le sacerdoce, mais avec l'aide de ses formateurs il apprendra à valoriser la vocation religieuse et aussi la mission d'enseignant.

Il fait son noviciat dans la sierra de Gredos, à la maison de la Parra, durant l'année scolaire 1962-1963. Le maître des novices, voyant que certains candidats viennent de familles de très bonne situation économique, pense qu'il est opportun qu'ils accomplissent des travaux humbles comme le soin des cochons et des poules de la maison. José María se souviendra, avec humour, que cela lui avait été difficile, mais que cela l'avait aidé à apprécier les choses et le travail dur.

Il étudiera la licence de sciences biologiques à l'Université centrale de Madrid, faisant partie, durant ces années, de la communauté marianiste du Colegio Mayor Chaminade, une œuvre de la Société de Marie dédiée aux universitaires.

José María aime l'éducation et la relation proche avec les élèves. Il enseignera dans les collèges marianistes de Jerez de la Frontera, Cadix, Carabanchel, El Pilar de Madrid et Pola de Lena. Les mauvais élèves trouvent en ce jeune marianiste un allié, car lui, qui avait eu des difficultés dans ses études, sait les encourager et valoriser leurs progrès. Il préparera ses cours avec application et sera apprécié des parents, des professeurs et des élèves.

José María fait sa profession perpétuelle à Vitoria, le 5 septembre 1969. Il demande au Provincial de rejoindre le séminaire international marianiste Regina

Mundi de Fribourg (Suisse). Les consultations menées auprès des frères avec lesquels il avait vécu donnent comme résultat unanime que tout semble indiquer que José María sera « un grand prêtre ». Avec beaucoup d'efforts il termine ses études de philosophie et de théologie, et est ordonné prêtre dans la chapelle du collège marianiste de Jerez de la Frontera le 6 septembre 1975.

Par esprit d'obéissance, il acceptera d'être directeur de collège à certaines occasions, mais cette tâche lui coûte car il se sent bien plus à l'aise comme responsable de pastorale et aumônier. Il sera nommé Supérieur de communauté à de nombreuses reprises, parce que les religieux proposaient son nom au Supérieur provincial quand il fallait choisir.

José María développe une affection particulière pour l'œuvre éducative du Pilar de Castelló, où il passera bon nombre d'années de sa vie. En 1996 il est affecté à Pola de Lena (Asturies). Il y vivra seulement 5 ans, mais cette période le marquera beaucoup, car il pourra connaître de nombreuses familles du monde rural. Assez fréquemment il proposera au curé du village de l'aider dans les célébrations des hameaux voisins.

En 2014 il est affecté de nouveau à Jerez de la Frontera, où, déjà retraité, il travaillera comme aumônier et aidera le curé dans les tâches de la paroisse. En 2022 commencent les premiers symptômes de détérioration physique et mentale. Diverses maladies apparaissent, ainsi que quelques signes de démence. Dans ce contexte de faiblesse, et à cause d'une certaine mésentente dans la vie communautaire, José María vit une crise profonde qui l'amène à demander au Provincial la permission de vivre un temps hors de la communauté, dans sa maison familiale. Pendant ce temps de vie en solitude, José María gardera le sens religieux, en soignant la prière et l'eucharistie. Le Provincial demande à un prêtre marianiste de lui rendre visite chaque semaine et de l'accompagner dans sa situation, et les frères de Jerez continueront de lui rendre visite.

Le 12 septembre 2025, José María célèbre avec beaucoup de joie ses noces d'or sacerdotales dans la basilique de la Vierge des Miracles, patronne d'El Puerto de Santa María. Le curé marianiste de Jerez préside cette célébration et un bon groupe de religieux de Cadix et de Jerez l'accompagnent, ainsi que sa

famille et ses amis. L'aphasie, maladie neuronale qui affecte la parole, ne lui permet déjà presque plus de parler à cette époque, c'est pourquoi il communique avec beaucoup de difficulté, mais on le voit serein et heureux.

À l'été 2026, José María demande au Provincial de se réintégrer pleinement à la vie communautaire dans la Société. Il demande humblement pardon pour la souffrance causée, remercie pour la patience dont on a fait preuve envers lui, et tous deux s'embrassent fraternellement. Il accepte dans la paix d'être affecté à l'infirmerie marianiste de Siquem à Carabanchel (Madrid).

Mais très peu de temps avant que ce transfert ait lieu, il subit un accident domestique et doit être hospitalisé. Il décède à El Puerto de Santa María le 30 septembre, à 82 ans. Le P. José María nous laisse un souvenir attachant. C'était un homme très précieux dans la communauté par sa proximité, sa simplicité et son esprit de collaboration. Un bon religieux, avec un sens surnaturel clair de la vie et de la mission. Ses actions étaient mues par une profonde foi, l'amour de Jésus-Christ et une confiance filiale en la Très Sainte Vierge. Que notre cher José María repose en paix.